

L'INTERCOMPRÉHENSION DANS LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE DES LANGUES

INTERCOMPREHENSION IN THE PROCESS OF LEARNING LANGUAGES

INTERKOMPREENZIA V PROCESE VÝUČBY JAZYKOV

Miroslav Adamčiak

Katedra romanistiky, Filozofická fakulta, UMB v Banskej Bystrici

1.1.1. učiteľstvo akademických predmetov, 2. rok Mgr. štúdia, denná forma štúdia

adamciak.miroslav@gmail.com

Konzultantka: **Mgr. Lucia Ráčková (lucia.rackova@umb.sk)**

Klíčové slová

interkomprehenzia, cudzie jazyky, plurilingvizmus, multilingvizmus, lingvistika

Mots-clés

intercompréhension, langues étrangères, plurilinguisme, multilinguisme, linguistique

Key words

intercomprehension, language, plurilinguism, multilinguism, linguistics

Introduction

Cet article propose une recherche sur l'intercompréhension et ses liens avec le processus d'apprentissage des langues étrangères. La recherche proposée présente les réflexions et les stratégies développées par des sujets plurilingues étudiant une ou plusieurs langues étrangères. L'échantillon de recherche est formé d'étudiants de l'Université Matej Bel possédant un répertoire plurilingue et des compétences variables en langues étrangères. Notre étude a pour objectif de comprendre comment un apprenant mobilise les langues qu'il maîtrise et quelles stratégies il met en œuvre pour comprendre un texte de niveau avancé écrit dans une langue qu'il ne connaît pas ou qu'il ne maîtrise que de façon rudimentaire.

Le but de la recherche est donc d'observer et d'analyser quelles sont les langues activées dans le répertoire de connaissances plurilingues de sujets en situation de compréhension de l'écrit pour comprendre un texte en langue étrangère qui leur est soumis alors qu'ils ne connaissent pas ou maîtrisent très peu cette langue. Notre hypothèse est la suivante : une bonne maîtrise de la langue maternelle et d'une langue étrangère, soit apparentée, soit assez éloignée de la langue cible – la langue cible de notre étude étant le français – permet d'obtenir un bon niveau de compréhension de la langue cible dans la mesure où ce bagage linguistique contribue à la compréhension du contexte général et du lexique de détail d'une langue – dans notre cas, le français – quasi inconnue du sujet testé. Son bagage linguistique peut être constitué de diverses familles de langues, selon qu'il maîtrise une ou plusieurs langues slaves (dont la langue maternelle slovaque), germaniques, romanes ou autres. L'article présente d'abord les fondements théoriques de l'intercompréhension qu'il situe ensuite dans le contexte européen de référence de l'apprentissage et la didactique des langues étrangères, puis il mentionne les différents projets de recherche et les principales méthodes pédagogiques de l'intercompréhension. La dernière partie de l'article est consacrée aux résultats de la recherche menée par l'auteur.

1. Intercompréhension

L'intercompréhension est un domaine relativement nouveau en didactique des langues étrangères. On peut situer sa naissance en France au début du XXe siècle lorsqu'en 1913 Jules Ronjat utilise ce terme sous sa forme composée « *inter-compréhension* » dans son ouvrage *Essai de syntaxe des parlers provençaux modernes* dans lequel il a étudié différents dialectes occitans et observé comment des personnes parlant chacune son propre dialecte parviennent à se faire comprendre et

à comprendre l'autre. Le terme lui-même évolue au cours du XXe siècle et est adopté par des chercheurs notamment en Europe de l'Ouest et du Nord où il est appliqué aux langues romanes et germaniques. Au fur et mesure, il est adopté au cours des dernières années par les chercheurs d'Europe centrale et orientale pour être appliqué aux langues slaves.

Parmi les chercheurs les plus significatifs dans l'espace européen on peut mentionner, par exemple, Eric Castagne, Peter Doyé, Laurent Gajo ou Marie-Christine Jamet dont les travaux apportent des éléments clés dans la recherche dans le cadre de l'intercompréhension soit du point de vue linguistique, soit du point de vue didactique. En Slovaquie, le phénomène est surtout adopté et étudié par des chercheurs de l'Université Matej Bel à Banská Bystrica, en particulier Katarína Chovancová, Ľudmila Mešková, Katarína Klimová, Eva Reichwalderová, Michaela Kéryová et Marianna Kurejová, qui apportent de nouvelles connaissances dans le cadre de l'intercompréhension dans l'espace scientifique slovaque.

Au début, l'intercompréhension est classée uniquement dans le champ linguistique et définie de façon très succincte par le dictionnaire Petit Larousse en 1988 comme « *LING. Compréhension réciproque* » (Jamet, 2010). Grâce à la diffusion du terme et à la recherche continue dans ce cadre, l'intercompréhension pénètre de nouveaux champs. Dans le champ linguistique la définition se spécialise et le phénomène est vu comme « *LING. Intercompréhension. 1) Faculté des individus ou des groupes humains de se comprendre mutuellement 2) Condition rendant possible la communication malgré les différences de code linguistique entre les interlocuteurs* » (Jamet, 2010), ensuite le terme pénètre dans le champ sociolinguistique et ethnolinguistique comme « *facteur servant à distinguer les dialectes et langues* » (Jamet, 2010) et le champ étymologique qui accorde l'origine du terme à Ronjat : « *de inter- et compréhension. 1913, Ronjat, à propos des ressemblances entre patois provençaux* » (Jamet, 2010).

La définition actuelle sur laquelle nous nous appuyons dans le cadre de l'intercompréhension est celle publiée dans l'ouvrage L'intercompréhension. Guide pour l'élaboration des politiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue de Peter Doyé qui la définit de la façon suivante : « *on parle d'intercompréhension, par exemple, lorsque deux personnes communiquent, à l'oral ou par écrit, en s'exprimant dans des langues différentes, chacune comprenant la langue utilisée par l'autre.* » (Doyé, 2005, p. 6).

Pareillement, les chercheurs slovaques adoptent les points de départ établis notamment par les chercheurs romanophones et germanophones. En ce qui concerne la terminologie slovaque, le terme intercompréhension est adopté sous la forme du mot « *interkomprehenzia* » et est défini comme « *schopnosť porozumieť cudziemu jazyku a dohovoriť sa s komunikačným partnerom, ktorý používa iný jazyk* » (Chovancová – Reichwalderová, 2014, p. 88) (6)

Par ailleurs, pour notre recherche, une définition du point de vue didactique est indispensable parce qu'il s'agit d'une recherche qui met l'accent sur l'intercompréhension dans le processus d'apprentissage des langues étrangères chez les apprenants slovaques. Nous pouvons donc nous appuyer sur la définition du Dictionnaire de didactique du français élaboré par Jean-Pierre Cuq en 2013 qui propose une définition didactique suivante : « *Ce concept a été mis en avant au cours de l'évolution récente de l'enseignement des langues étrangères aux adultes. Il s'agit de développer, par une méthodologie appropriée, la compréhension réciproque de sujets locuteurs de langues génétiquement apparentées (ou langues voisines) comme les langues romanes, à partir de l'usage par chacun de sa propre langue. Les idées-forces de cette méthodologie peuvent se résumer ainsi :*

- *sélectionner et hiérarchiser les objectifs d'apprentissage ;*
- *inciter les sujets à s'appuyer sur l'ensemble de leurs compétences culturelles autant que linguistiques, que celles-ci aient été acquises ou non en milieu scolaire (musique, voyages, fréquentations, etc.) ;*
- *construire les rudiments d'une grammaire de la compréhension en dégagant les points de convergence translinguistiques (règles de passage) et en soulignant les pièges à éviter (règles de vigilance) ;*
- *entraîner, ainsi, progressivement l'apprenant à dynamiser son potentiel cognitif.*

Les orientations ainsi définies se sont concrétisées, au cours de la décennie 1990-2000, par une série de réalisations méthodologiques multimédias internationales dans le domaine des langues romanes, appuyées par les institutions européennes » (Jamet, 2010). Cette définition nous conduit vers trois points principaux :

1. L'existence et le concept de langues voisines
2. Les méthodes élaborées dans le cadre de l'intercompréhension
3. La présence des politiques linguistiques européennes

Dans l'espace didactique slovaque le terme intercompréhension est encore un phénomène neuf et actuellement il est étroitement lié à la compréhension écrite. « *Interkomprehenzia [...] zdôrazňuje možnosť prekonávať hranice medzi jazykmi, pri príbuzných i vzdialenejších jazykoch odhaľovať ich podobnosti a systémové prieniky. To všetko prostredníctvom textov, ktorým treba porozumieť alebo – zriedkavejšie – myšlienok, ktoré treba vyjadriť. Pre tento prístup platí toto :*

1. Každý jazyk sa učíme na pozadí už existujúceho vlastného jazykového a komunikačného repertoáru. Jazyky v tomto repertoári na seba navzájom pôsobia, pričom môže ísť o pozitívne i negatívne vplyvy.
2. Cieľom vyučovania a učenia sa jazyka je ho čo možno najúspešnejšie a najprospernejšie začleniť do portfólia jazykových vedomostí a zručností učiaceho sa subjektu.
3. Interferencia (a transfer vo všeobecnosti) pôsobia medzi jednotlivými zložkami plurilingválnej jazykovej výbavy jednotlivca obojsmerne. Ide o dynamické javy podliehajúce rozličnému stupňu kontroly, závisiace od štatútu jednotlivých variet vstupujúcich do kontaktu a od hodnôt, ktoré tieto variety reprezentujú vo vedomí hovoriaceho. Zdôrazňuje sa pozitívny potenciál niektorých prípadov interferencie, najmä medzi príbuznými jazykmi.
4. Prepínanie a miešanie kódov vo vyučovaní a učení sa cudzieho jazyka je bežná prax a môže aktívne prispieť k osvojeniu si nových poznatkov o cudzom jazyku i v cudzom jazyku, neznižujúc pritom budovanie povedomia o jednotlivých normách jazykových variet. » (Chovancová – Reichwalderová, 2014, p. 89) (7)

L'intercompréhension sert donc à développer les compétences plurilingues des apprenants et leurs compétences pour comprendre les langues étrangères selon leur appartenance, c'est-à-dire, les similarités entre les langues voisines ou les langues lointaines.

Le point principal porte sur les différentes familles langagières et la capacité des locuteurs de ces familles de langues à développer des compétences dans le domaine de l'intercompréhension. Chaque famille comporte un nombre spécifique de langues et de dialectes parlés qui forment des langues voisines et chaque famille de langues dispose d'une protolangue qui est une langue ancienne à partir de laquelle les différentes langues modernes ont évolué. Les protolangues sont souvent référées comme langues mortes parce qu'elles ne sont plus utilisées par aucune communauté.

2. D'où l'importance de l'intercompréhension

L'importance de l'intercompréhension comme nouvelle approche éducative s'accroît avec les politiques linguistiques émergentes de l'Union européenne. Aujourd'hui l'Union européenne compte 28 pays membres et 24 langues officielles dont la plupart appartiennent à la famille indo-européenne dont les langues romanes, germaniques et slaves sont les sous-familles les plus étendues. Par ailleurs, l'idée de l'Union européenne est de promouvoir la diversité des peuples qui la forment en développant notamment dans les systèmes éducatifs européens le principe de la société plurilingue. Dans le cadre de la didactique des langues, c'est le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) qui constitue le document principal pour l'apprentissage des langues étrangères en Europe. Selon le CECR, les politiques linguistiques européennes doivent « *répondre aux besoins d'une Europe multilingue et multiculturelle en développant sensiblement la capacité des Européens à communiquer entre eux par-delà les frontières linguistiques et culturelles ; il s'agit là de l'effort de*

toute une vie qui doit être encouragé, concrètement organisé et financé à tous les niveaux du système éducatif par les organismes compétents » (CECR, 2001, p. 10). La présence de plusieurs langues dans l'espace européen, voire dans l'espace d'un pays même, comme par exemple la Belgique, la Suisse ou le Luxembourg, favorise donc le développement de nouvelles stratégies et de nouvelles approches didactiques dans l'enseignement des langues étrangères dont une des approches est celle de l'intercompréhension parce que l'intercompréhension promeut la diversité linguistique et langagière des individus et développe l'idée d'une Europe multilingue mettant en avant les compétences plurilingues des individus en respectant la politique linguistique mise en place par le Cadre qui présente le but de l'enseignement des langues de la façon suivante : « le but est de développer un répertoire langagier dans lequel toutes les capacités linguistiques trouvent leur place » (CECR, 2001, p. 11).

Au contraire, dans la vie réelle, la diversité linguistique et l'enseignement plurilingue sont mises en danger par l'existence d'une « *lingua franca* » qui, du fait de sa prédominance mondiale, constitue le premier choix en matière d'enseignement des langues étrangères. Dans le contexte européen aussi bien que mondial (sauf pour les pays anglophones) c'est l'anglais qui est choisi par la grande majorité des apprenants comme première langue étrangère pour son statut de « *lingua franca* ». Selon les statistiques européennes d'Eurostat, 76,8% des apprenants européens étudient l'anglais comme langue étrangère et dans certains pays la prédominance de l'anglais est même sans concurrence, comme par exemple en République tchèque ou aux Pays-Bas où 100% des apprenants choisissent l'anglais ou la Suède avec 99,9% (Cultural statistics, 2011, p. 50). Les conséquences de la prédominance de cette « *lingua franca* » dans les systèmes éducatifs européens sur les politiques linguistiques européennes sont considérables :

- « - le danger d'un impérialisme linguistique
- l'inconvénient de l'utilisation d'une *lingua franca* détachée de ses racines culturelles
- l'utilisation insuffisante et la dépréciation potentielle des autres langues » (Doyé, 2005, p. 8).

L'efficacité de l'intercompréhension est pourtant évidente. Les locuteurs peuvent s'exprimer dans leurs langues maternelles et n'ont pas besoin d'avoir recours à l'utilisation d'une langue étrangère qui, bien souvent, les force à reformuler et simplifier leurs pensées. Certes, un niveau plus élevé en compétence réceptive s'avère alors indispensable. Cela n'alourdira pourtant pas pour autant le travail de l'apprenant dans la mesure où il ne devra se consacrer qu'à la compréhension et non à la maîtrise de la langue étrangère dans sa totalité. Un des avantages de l'intercompréhension est donc la rapidité avec laquelle les apprenants peuvent avancer dans l'amélioration de leurs compétences réceptives dans les textes écrits, voire sonores. Ensuite, les apprenants élargissent leur vocabulaire passif dans les langues étrangères et développent aussi des stratégies de lecture, car l'intercompréhension fait progresser les apprenants sur le plan linguistique aussi bien que didactique en développant les méthodes de compréhension écrite et orale. Ainsi, l'intercompréhension favorise les échanges entre les locuteurs tout en les dispensant d'une connaissance ou une compétence active dans la langue étrangère. Ils peuvent se faire comprendre sans avoir la nécessité de parler une langue étrangère ou d'employer une *lingua franca* pour communiquer.

3. Les méthodes mises en place

Bien entendu, l'intercompréhension ne peut pas remplacer les méthodologies actuelles dans l'enseignement des langues étrangères mais elle peut constituer une approche très efficace pour développer surtout les compétences réceptives en langues étrangères et apparentées. En Europe, des recherches universitaires travaillent à l'élaboration de méthodes visant à intégrer l'intercompréhension à la didactique des langues dans une approche qui promeut une éducation plurilingue et pluriculturelle. Les méthodes les plus connues fondées sur l'intercompréhension mise au service de l'apprentissage ont été élaborées en France et en Allemagne dans des équipes internationales. Ces méthodes proposent un modèle dans lequel l'apprenant est renseigné sur les différentes familles de langues et l'appartenance de sa langue maternelle à l'une d'elles. L'apprenant

acquiert ensuite la compétence à reconnaître des langues inconnues et à comprendre des langues apparentées.

Puisque toutes les méthodes pédagogiques concernant l'intercompréhension sont relativement récentes et la recherche dans ce domaine est toujours en cours d'élaboration de nouvelles méthodes, les plus grandes différences concernent le public visé, les langues et les familles de langues enseignées et les supports mis en œuvre. Dans ces méthodes, il y a une certaine prédominance de la compréhension de textes écrits par rapport à la compréhension orale à partir d'enregistrements sonores, même si cette dernière n'est pas exclue. Nous détaillerons ci-dessous les méthodes les plus significatives centrées sur l'intercompréhension.

EuRom4

La méthode EuRom4 élaborée par une équipe internationale, notamment par des chercheurs des universités d'Aix-en-Provence, Rome, Salamanque et Lisbonne entre 1989 et 1997, se donne pour objectif l'acquisition d'une compétence de compréhension écrite au niveau intermédiaire dans trois de quatre langues proposées : l'espagnol, le français, l'italien et le portugais. Le public visé par cette méthode : les locuteurs natifs ou de niveau équivalent et les apprenants d'au moins une des langues proposées. Les supports utilisés dans cette méthode sont constitués d'articles de la presse quotidienne ou hebdomadaire de difficulté moyenne afin d'acquérir une compétence de compréhension de l'écrit dans les langues cibles apparentées. La méthode est fondée sur l'hypothèse principale suivant : « *lorsqu'on connaît une ou deux langues romanes, il est facile d'acquérir une compétence réceptive des autres* » (DGLFLF, 2007, p. 4). Les apprenants travaillent donc sur des documents authentiques écrits et sonores portant sur les mêmes sujets afin d'acquérir une compétence leur permettant de travailler sur quatre langues simultanément, en particulier sur les transparences et similarités lexicales et grammaticales. Cette méthode a été soutenue par le programme LINGUA de l'Union européenne.

Galatea

On reste encore dans la famille des langues romanes avec une méthode élaborée par des chercheurs de Grenoble. À l'université de Grenoble 3, au laboratoire de linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles, une équipe internationale a élaboré une méthode composée de sept cédéroms d'auto-apprentissage interactif pour enfants et adolescents utilisée au Portugal visant à développer les compétences des apprenants en compréhension écrite à partir de textes écrits dans les quatre langues proposées : l'espagnol, le français, l'italien et le portugais. Contrairement à la méthode d'EuRom4 où les apprenants développent leurs compétences dans les quatre langues simultanément, avec Galatea les apprenants ne choisissent qu'une seule langue à maîtriser. L'objectif principal est donc celui « *d'atteindre rapidement une compétence de compréhension dans une langue romane permettant de lire, par exemple, la presse quotidienne* » (DGLFLF, 2007, p. 5).

Galanet

Basé sur une plate-forme interactive sur l'internet, Galanet est une méthode élaborée par les chercheurs de Grenoble. Cette fois-ci, le public visé par la méthode est différent de celui visé par Galatea. Galanet vise un public d'étudiants, de lycéens et d'adultes non-étudiants maîtrisant au moins une langue romane en tant que langue maternelle ou étrangère. Les langues cibles sont à nouveau l'espagnol, le français, l'italien et le portugais. Les objectifs de la méthode sont plus globaux et n'encadrent pas la langue seule mais aussi les relations pluriculturelles et plurilingues : « *itinéraire d'apprentissage plurilingue fondé sur une pédagogie de projet, la plate-forme Galanet développe par ailleurs des savoir-être de coopération et d'assistance mutuelle. Dans la mesure où il ne s'agit plus uniquement de comprendre des textes proposés par la méthode, mais aussi les interventions et argumentations des autres apprenants, une compétence spécifique liée à l'expression en langue maternelle est sollicitée : savoir se faire comprendre d'un locuteur encore peu*

expérimenté » (DGLFLF, 2007, p. 5). La méthode met à disposition une plate-forme informatique par laquelle la communication des participants est facilitée par un projet sur lequel ils travaillent en commun : le dossier de presse.

Itinéraires romans

A la différence des méthodes précédemment citées, cette méthode propose un plus grand nombre de langues : l'espagnol, le français, l'italien, le portugais, le catalan et le roumain. En se concentrant sur les étudiants au collège, « *l'objectif général est de favoriser la mise en place d'une offre multilingue dans le premier cycle du secondaire et plus spécifiquement de favoriser la reconnaissance des langues et les capacités d'intercompréhension. Itinéraires romans réunit plusieurs modules sur des thèmes divers qui ont en commun d'inciter des jeunes internautes à découvrir, tout en se divertissant, les liens nombreux, linguistiques et culturels* » (DGLFLF, 2007, p. 7). Les apprenants sont encouragés à découvrir un monde sous forme de bande dessinée avec différentes histoires et contes sur la plate-forme internet. Ces supports écrits et oraux devraient solliciter le goût pour l'apprentissage des autres langues romanes qui sont familières aux apprenants.

Euromania

Euromania est une méthode élaborée pour les apprenants de 8 à 11 ans qui sont d'origine romanophone pour développer leurs connaissances de l'espagnol, du français, de l'italien, du portugais et du roumain à partir de supports écrits et informatiques. Cette méthode a été créée dans le cadre du projet Socrates LINGUA2 lancé par l'Union européenne à l'initiative de l'IUFM Midi-Pyrénées et vise « *l'intercompréhension entre langues d'une même famille. Les savoirs et savoir-faire disciplinaires, communs aux programmes des pays européens dont la langue est concernée sont construits par manipulation de l'ensemble des langues de même famille. Ce faisant, les élèves construisent des savoirs métalangagiers leur permettant de maîtriser mieux leur langue source, tout en ayant conscience de leur appartenance au monde plus vaste de la Romania* » (DGLFLF, 2007, p. 8).

ICE – InterCompréhension Européenne

Le projet ICE regroupe des chercheurs internationaux à l'université de Reims pour l'élaboration de la méthode d'intercompréhension en langues romanes et germaniques depuis 2001. Actuellement, ce projet recouvre cinq langues romanes (l'espagnol, le français, l'italien, le portugais et le roumain) et trois langues germaniques (l'allemand, l'anglais et le néerlandais). Cette méthode vise à perfectionner les compétences en lecture de textes écrits dans les langues apparentées romanes au niveau intermédiaire ou avancé et dans les langues voisines germaniques au niveau pré-intermédiaire et intermédiaire. « *Héritier en partie du programme EuRom4, il s'est donné pour objectif de promouvoir en Europe une forme de plurilinguisme très pratique et très accessible. Pour atteindre cet objectif, l'équipe d'ICE a choisi de développer une formation qui vise à proposer une compétence en compréhension de 3 langues voisines – anglais, allemand, néerlandais (sont envisagés également des développements concernant au moins les langues nordiques et les langues slaves)* » (DGLFLF, 2007, p. 9).

EuroCom

Ce projet vise à faciliter l'intercompréhension pour tout l'étudiant de langues afin d'approfondir leurs compétences de compréhension de langues choisies. Le projet est divisé en trois groupes d'équipes. Le premier groupe travaille sur la recherche dans l'intercompréhension des langues romanes avec six langues romanes. Cette équipe de chercheurs est référée comme EuroComRom. Le deuxième groupe travaille sur la recherche dans l'intercompréhension des langues germaniques avec cinq langues germaniques. Cette équipe de chercheurs est référée comme EuroComGerm. Le troisième groupe encadre les langues slaves et cette équipe est en plein

développement et elle est référée comme EuroComSlave. Le projet EuroCom vise ses objectives « *d'entraînement à la compétence de compréhension en diverses langues, le programme EuroCom se donne pour finalité de développer chez les apprenants une compétence réceptive plurilingue. Celle-ci se met en place grâce à la prise de conscience des processus cognitifs mis en jeu dans la démarche d'intercompréhension. Ainsi, lors du décryptage des textes, on demande aux apprenants de formuler à haute voix les cheminements mentaux qui leur ont permis de construire du sens. On les aide ainsi à élaborer un outil cognitif (moniteur) basé sur les découvertes qu'ils ont eux-mêmes effectuées en travaillant sur les langues cibles. Cet outil doit être transférable à d'autres langues et d'autres situations d'apprentissage* » (DGLFLF, 2007, p. 10).

IGLO – Intercomprehension in Germanic Languages Online

Ce projet vise à faciliter l'intercompréhension pour les étudiants de langues en approfondissant leurs compétences en compréhension pour certaines langues. Le projet est formé de trois équipes. Le premier groupe travaille sur la recherche dans l'intercompréhension des langues romanes avec six langues romanes. Cette équipe de chercheurs est appelée **EuroComRom**. Le deuxième groupe travaille sur la recherche dans l'intercompréhension des langues germaniques avec cinq langues germaniques. Il s'agit d'**EuroComGerm**. Le troisième groupe, **EuroComSlave**, en plein développement, encadre les langues slaves. *Centré sur l'« entraînement à la compétence de compréhension en diverses langues, le programme EuroCom se donne pour finalité de développer chez les apprenants une compétence réceptive plurilingue. Celle-ci se met en place grâce à la prise de conscience des processus cognitifs mis en jeu dans la démarche d'intercompréhension. Ainsi, lors du décryptage des textes, on demande aux apprenants de formuler à haute voix les cheminements mentaux qui leur ont permis de construire du sens. On les aide ainsi à élaborer un outil cognitif (moniteur) basé sur les découvertes qu'ils ont eux-mêmes effectuées en travaillant sur les langues cibles. Cet outil doit être transférable à d'autres langues et d'autres situations d'apprentissage »* (DGLFLF, 2007, p. 10).

4. L'intercompréhension dans le processus d'enseignement – activité de recherche étudiante

Cet article de recherche s'appuie sur une activité de recherche étudiante. Nous présenterons d'abord le but de la recherche, la méthodologie et le choix des participants, ensuite, les hypothèses et enfin les résultats.

L'étude intitulée « L'intercompréhension dans le processus d'apprentissage » présentée le 6 avril 2016 à la Faculté des Lettres de l'université Matej Bel est centrée sur l'intercompréhension à travers les compétences langagières des étudiants de l'Université Matej Bel. Les personnes auxquelles un texte français de niveau avancé a été proposé ne maîtrisaient pas le français, ou alors de façon très rudimentaire, la plupart d'entre elles maîtrisaient une autre langue étrangère, romane ou non. L'étude porte surtout sur l'aspect lexical, c'est-à-dire la compétence permettant de comprendre certains mots et leur sens dans le texte proposé aux apprenants : il s'agit de découvrir quelles langues issues du répertoire plurilingue des apprenants sont les plus utiles pour déchiffrer des mots inconnus. Par ailleurs, l'étude s'intéresse aussi à la pratique de l'intercompréhension par les personnes interrogées et à leur perception de cette approche.

Vingt étudiants de la Faculté des Lettres de l'Université Matej Bel ont été choisis pour constituer l'échantillon de recherche. Leurs parcours linguistiques sont divers, mais tous connaissent au moins une langue étrangère parlée dans l'espace européen appartenant dans la plupart des cas aux familles des langues romanes, germaniques ou slaves. Ils ne maîtrisent a priori pas le français ou alors de façon très rudimentaire. Un court texte français de niveau avancé tiré de la presse française a été proposé aux participants qui devaient effectuer deux tâches différentes et répondre à une série de questions. La première partie du questionnaire porte sur les informations générales et personnelles des participants comme par exemple leur langue maternelle, leur répertoire langagier, etc. Après la lecture du texte proposé, les participants devaient déchiffrer six mots du texte sélectionnés selon leur transparence avec d'autres langues européennes, surtout celles qui ne sont

pas romanes comme par exemple l'anglais ou le slovaque. Ils devaient ensuite déchiffrer d'autres mots français et indiquer, le cas échéant, sur quelle(s) langue(s) ils se sont appuyés pour en deviner le sens. La même chose leur a été demandée pour d'autres mots du texte. A la fin du test, les personnes interrogées ont été invitées à partager leurs expériences personnelles sur l'intercompréhension et sa perception.

L'objectif principal de la recherche porte sur la capacité des individus à utiliser par intercompréhension pour comprendre un texte journalistique français de niveau avancé sans maîtriser la langue française ou en ne la maîtrisant qu'à un niveau débutant. Chaque sujet plurilingue déploie ses propres moyens et utilise diverses langues pour comprendre certains passages ou mots clés du texte afin d'obtenir une compréhension soit globale, soit détaillée du texte. L'objectif de cette recherche est donc de mettre en évidence l'importance de l'intercompréhension dans le processus d'apprentissage des langues étrangères dans la mesure où l'intercompréhension peut faciliter la compétence de compréhension de l'apprenant et le faire avancer dans son apprentissage. Cette étude nous permet d'apporter des éléments de réponse aux réflexions suivantes :

1. Quelles sont les langues mobilisées pour essayer de comprendre une langue inconnue ?
2. Combien de langues tirées du répertoire plurilingue du participant sont mises à profit ?
3. De quelle expérience de l'intercompréhension le participant bénéficie-t-il et quelles sont ses connaissances dans ce domaine ?
4. A quels problèmes le participant est-il confronté en mettant en pratique l'approche par intercompréhension ?

En ce qui concerne le répertoire plurilingue, pour la majorité des participants l'anglais est la langue étrangère la plus répandue : 29% ont indiqué maîtriser l'anglais. L'anglais occupe donc la fonction de lingua franca chez les apprenants slovaques. Après l'anglais, les autres langues les plus parlées par les locuteurs interrogés sont l'allemand (24%), le russe (15%), l'espagnol (10%), le français (5%), l'italien (3%), le latin (3%), le chinois (2%), le hongrois (2%), le japonais (2%), le néerlandais (2%), le polonais (2%) et le suédois (2%). L'anglais n'est pas seulement la langue la plus parlée par les personnes interrogées, elle est aussi la plus souvent étudiée par les participants (48%). Les autres participants étudient les disciplines suivantes : allemand (10%), français (7%), italien (7%), espagnol (7%), éducation physique (3%), édition et publication (3%), gestion (3%), néerlandais (3%), polonais (3%), russe (3%) et slovaque (3%).

Les six mots suivants ont été sélectionnés dans le texte en français distribué aux participants pour tester leur mise en pratique, consciente ou inconsciente, de l'approche par intercompréhension : **époque**, **contemporaine**, **jalousies**, **polluer**, **autoproclamé** et **parler**. L'hypothèse sous-jacente expliquant ces choix est que les personnes interrogées peuvent interpréter les mots sélectionnés en utilisant les langues qu'ils maîtrisent. Le tableau ci-dessous indique le panorama des langues les plus parlées par les participants et les équivalents dans ces langues aux mots transparents sélectionnés.

français	anglais	allemand	russe	espagnol	slovaque
époque	epoch	Epoche	эпоха	época	epocha
contemporaine	contemporary	kontemporär	одновременный (X)	contemporáneo	súčasný (X)
jalousies	jealousy	Eifersucht (X)	ревнивость (X)	celos (X)	žiarlivosť (X)
polluer	pollute	verschmutzen	загрязнить	contaminar	znečistiť

		(X)	(X)	(X)	(X)
autoproclamé	self-proclaimed	selbsternannt (X)	самозванный (X)	autonombrado	samozvaný (X)
parler	parley	Mundart (X)	говор (X)	parleria	nárečie (X)

Le tableau suivant indique les mots sélectionnés qui ont été compris par les participants. On peut remarquer que les langues passerelles permettant la compréhension de ces mots sont l'anglais, lingua franca, et le slovaque, langue maternelle :

français	anglais	slovaque
trésors	treasures	trezor
tourisme	turism	turizmus
intellectuel	intellectual	intelektuál
exposition	exposition	expozícia
débat	debate	debata
corruption	corruption	korupcia
spécialiste	specialist	špecialista
mystères	mysteries	mystéria
origine	origin	originál
art	art	X

Les participants ont aussi indiqué les langues les plus utiles pour comprendre le texte français. En défilant toute concurrence, l'anglais est la langue la plus efficace pour comprendre le texte français (100%), suivi de l'allemand (55%), du russe (35%), de l'espagnol (20%), du hongrois (10%), de l'italien (10%), et du français (10%). On trouve aussi le slovaque ou le tchèque.

À la fin du test, les participants ont répondu aux questions concernant leurs expériences de l'intercompréhension dans leur vie et dans leur apprentissage des langues étrangères ainsi qu'aux questions concernant les problèmes qui peuvent émerger au cours de sa mise en application. Selon les participants, les difficultés les plus courantes qui peuvent émerger dans l'approche par intercompréhension sont les faux amis (85%), les expressions idiomatiques (75%), les métaphores (50%), la traduction littérale (45%), l'étymologie des mots/langues (20%), l'éloignement linguistique (20%), la proximité linguistique (5%) ou les différences grammaticales (5%). 100% des personnes interrogées ont indiqué être intéressées par l'intercompréhension et vouloir l'utiliser dans leur apprentissage des langues étrangères.

"I have probably been using this technique subconsciously for quite some time now. I really enjoyed completing the tasks given and was pleasantly surprised by the ease with which I was able to understand a rather big portion of a text written in a language I do not speak."

« J'ai sans doute utilisé cette stratégie de façon inconsciente pendant un certain temps. J'ai été agréablement surpris par la facilité avec laquelle j'étais capable de comprendre une partie assez importante d'un texte écrit dans une langue que je ne parle pas. » (réponses des personnes interrogées)

Conclusion

Selon les résultats de la recherche, il est évident que l'approche par intercompréhension n'est pas seulement envisageable entre les langues apparentées ou voisines mais peut aussi être efficace à partir d'un déchiffrement de codes linguistiques assez éloignés : les langues slaves peuvent ainsi servir à comprendre des textes écrits en langues romanes. Cette approche peut contribuer à perfectionner les stratégies d'apprentissage des langues étrangères dans la mesure où elle peut faciliter tout le processus d'apprentissage d'un large public d'apprenants indépendamment de leurs compétences dans le(s) langue(s) cible(s) à condition qu'ils maîtrisent à un niveau intermédiaire ou avancé au moins deux langues parmi lesquelles la langue maternelle et une langue étrangère. En effet, une telle approche permet aux apprenants d'activer l'ensemble de leur répertoire plurilingue, quels que soient les familles de langues ou le niveau de compétences acquis dans ces langues. Ainsi, l'approche par intercompréhension prouve que le plurilinguisme de l'individu joue un rôle extrêmement important dans le processus d'apprentissage des langues étrangères. Elle est, de ce fait, en corrélation avec les politiques linguistiques de l'Union européenne qui promeuvent l'enseignement plurilingue dans la didactique des langues étrangères.

Poznámky

- (1) Le terme intercompréhension désigne la capacité à comprendre une langue étrangère et à communiquer avec une personne qui utilise une langue différente. (Chovancová – Reichwalderová, 2014, p. 88)
- (2) L'intercompréhension [...] met en évidence la possibilité de dépasser les limites entre les langues voisines aussi bien que lointaines, découvrir leurs similarités et points communs par l'intermédiaire de textes qui doivent être compris ou, plus rarement, des idées à exprimer. Cette approche opère conformément aux points suivants :
 - a. On apprend chaque langue sur le plan d'un répertoire langagier et communicatif déjà existant. Les langues du répertoire interagissent avec une influence positive ou négative.
 - b. Le but de l'enseignement des langues est de l'intégrer d'une façon plus efficace et plus avantageuse dans le portefeuille de connaissances et compétences langagières des apprenants.
 - c. Interférence (et le transfert en général) opèrent entre les différents composants du répertoire plurilingue de l'individu dans les deux sens. Il s'agit des phénomènes dynamiques soumis aux niveaux différents de contrôle dépendant du statut des variétés individuelles qui entrent en contact et des valeurs qui représentent les variétés dans la conscience de l'individu. Le potentiel positif de quelques cas de l'interférence est accentué surtout entre les langues apparentées.
 - d. La commutation et le croisement des codes dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères est une pratique courante et elle peut contribuer activement à l'acquisition de nouvelles connaissances d'une langue étrangère et dans une langue étrangère, sans réduire la sensibilisation de normes des variétés linguistiques individuelles. (Chovancová – Reichwalderová, 2014, p. 89)

Bibliographie

- CENTRE NATIONAL DE RESSOURCES TEXTUELLES ET LEXICALES CNRTL. 2009. Dostupné na: <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/plurilingue> [2016-09-01]
- CHOVANCOVÁ, Katarína – MEŠKOVÁ, Ľudmila. 2015. *Multilingválne spracovanie informácií. Interkomprehenzia v cudzích jazykoch*. Banská Bystrica : Belianum, 2015. 90 s. ISBN 978-80-557-1016-7.
- CHOVANCOVÁ, Katarína – REICHWALDEROVÁ, Eva. 2014. Využitie interkomprehenzie v odbornej príprave prekladateľa. In : *Preklad a tlmočenie: má translátológia dnes ešte čo ponúknuť? Vol. 11* Banská Bystrica : Belianum, 2014. s. 88 – 90. ISBN 978-80-557-0796-9.
- CONSEIL DE L'EUROPE. 2000. *Apprentissage des langues et citoyenneté européenne. Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg, Division des politiques linguistiques. Dostupné na: http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_FR.pdf [2016-09-01]
- CONSEIL DE L'EUROPE (2007) : *De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe. Version intégrale*. Strasbourg, Division des politiques linguistiques. Dostupné na: http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Guide_niveau3_FR.asp#TopOfPage [2016-09-01]
- COSTE, Daniel – MOORE, Danièle – ZARATE, Geneviève. 2009. *Compétence plurilingue et pluriculturelle. Vers un Cadre Européen Commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes : études préparatoires*. Strasbourg : Conseil de l'Europe. Division des Politiques linguistiques. Dostupné na : http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/SourcePublications/CompetencePlurilingue09web_FR.pdf [2016-09-01]
- DELEGATION GENERALE A LA LANGUE FRANÇAISE ET AUX LANGUES DE FRANCE. 2010. *L'intercompréhension entre langues apparentées*. Dostupné na: http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/93660/841661/version/3/file/ref_2007_intercomprehension_entre_lg_apparentees_def.pdf. [2016-09-01]
- DOYE, Peter. 2005. *L'intercompréhension. Guide pour l'élaboration des politiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue. Etude de référence*. Strasbourg : Conseil de l'Europe. Division des Politiques linguistiques. Dostupné na: http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Publications_en.asp [2016-09-01]
- JAMET, Marie-Christine. 2010. L'intercompréhension : de la définition d'un concept à la délimitation d'un champ de recherche ou vice versa ?. Autour de la définition. In: *Publifarum*, No 11, 2010. Dostupné na: http://publifarum.farum.it/ezine_articles.php?id=144 [2016-09-01]

Summary

This article presents results of a Student Research Activity worked out by the author of the article. It offers a brief overview of a relatively new phenomenon known as “intercomprehension” which is a new approach in teaching and learning foreign languages. The beginning of the article provides information on the origin of the term and its evolution up to its present form according to international, as well as Slovak, research conducted in this field over the last twenty years. Furthermore, the article highlights the importance of this new approach in methodologies of foreign languages regarding the laws and ideology of the European Union. In addition, a concise view of different research projects put in language pedagogy practice is included in the article. Finally, the results of a Students Research Activity, which was conducted by the author with help of students from Matej Bel University, on the contribution of “intercomprehension” to learning foreign languages are presented.

Resumé

Interkomprehenzia ako relatívne nový pojem, ktorý spoznávame vo výučbe cudzích jazykov už aj na Slovensku, kde si získava mnohých priaznivcov z radu vedeckých výskumníkov, ako i širšej verejnosti,

sa udomácňuje v edukačnom priestore Európskej únie. Tento novátorský prístup v didaktike cudzích jazykov sa stáva čím ďalej populárnejším a článok obsahuje stručné informácie o jeho vzniku, vývoji a aktuálnej definícii. Článok sa opiera najmä o posledné dve desaťročia výskumu, zahraničného i slovenského, ktoré prispeli k rozšíreniu a zdokonaleniu tejto techniky výučby. Ďalej je v článku interkomprehenzia zasadená do európskeho kontextu jazykovej politiky a výučby jazykov v členských štátoch na základe informácií obsiahnutých v publikáciách Európskej únie. V nie poslednom rade je interkomprehenzia zasadená do samotnej didaktiky cudzích jazykov a článok poskytuje panorámu ôsmich najznámejších projektov na podporu, inováciu a výskum v pedagogickej praxi. Nakoniec článok predstavuje výskum autora, ktorý bol spracovaný v rámci Študentskej vedeckej aktivity, na vzorke študentov Univerzity Mateja Bela, kde poodhaľuje prínos interkomprehenzie pre slovenskú študentskú obec.

O autorovi

Miroslav Adamčiak, narodený 06. 07. 1993 v Banskej Bystrici, študent odboru 1. 1. 1. učiteľstvo akademických predmetov v programe učiteľstvo anglického jazyka a literatúry a učiteľstvo francúzskeho jazyka a literatúry. Ukončené bakalárske štúdium v roku 2015, aktuálne štúdium na Univerzite Mateja Bela a na Univerzite Paris 3 – Sorbonne Nouvelle v odbore Didactique des langues. Vo svojom výskume sa venuje najmä pojmom interkomprehenzia, plurilingvizmus, jazykový repertoár a ich využitiu v didaktickej praxi.

Miroslav Adamčiak, Kordíky 84, 976 34 Tajov, Slovakia